

# Qu'est-ce qui se passe dans l'Église?

*Cette chronique a pour but de tenir nos lecteurs informés des déclarations, évènements, et défis les plus importants concernant l'Église au Canada, à Rome, et dans le monde entier.*

*Gardant à l'esprit que l'Église militante ne consiste pas seulement dans les groupes de la Tradition, mais aussi en tous ceux qui sont fidèles à la vraie Foi, même s'ils ne l'aiment ni ne la défendent pas comme ils le devraient, cette chronique désire faire connaître aux Catholiques tout ce qui se fait de bon, sans cependant oublier les trahisons modernistes; cette double perspective aidera à saisir la situation de l'Église dans toute sa complexe réalité.*

Abbé Peter Scott

Traduction: Abbé Patrick Girouard

## Oecuménisme Papal en Terre Sainte

Nul ne met en doute la nature éminemment politique du voyage du Pape en Terre Sainte, une tentative de rebâtir des ponts avec les Musulmans, offensés par son discours de Regensburg de 2006, lorsqu'il a cité un auteur médiéval disant que l'Islam était une religion violente (!). Ce voyage a aussi pour but de faire la même chose avec les Juifs, lesquels continuent d'attaquer faussement le Pape Pie XII quant à son soi-disant support du régime Nazi, et Benoît XVI lui-même à cause de l'introduction de la cause de béatification de Pie XII, et de la levée de l'« excommunication » des évêques de la Fraternité. D'où une constante préoccupation envers le dialogue interreligieux, tout en y incluant paradoxalement quelques ferventes prises de position pour les droits des femmes, bafoués par l'Islam.

Au Roi Abdullah II de Jordanie le Pape déclara : « Ma visite en Jordanie me procure une opportunité bienvenue d'exprimer mon profond respect envers la communauté Musulmane, et de saluer le leadership démontré par Sa Majesté le Roi dans sa promotion d'une meilleure compréhension des vertus proclamées par l'Islam... le rôle central que joue le commandement de l'amour en nos traditions religieuses respectives. J'espère beaucoup que cette visite, et en vérité toutes les initiatives ayant pour but de favoriser de bonnes relations entre les Chrétiens et les Musulmans, nous aidera à croître en l'amour du Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux, ainsi qu'en l'amour fraternel les uns envers les autres. »

De quelles vertus et de quel amour parle-t-il? Il est clair qu'il ne s'agit pas des vertus surnaturelles et de l'amour que le Christ Notre Seigneur nous a montrés par son Sacrifice sur la croix, car aucune mention n'est faite du Christ ou de la croix. Il ne s'agit pas du lien de charité unissant l'Église, le Corps Mystique. Il ne fait que parler d'un sentiment vague, naturel, philanthropique, de bien faire, confondu avec la charité surnaturelle que l'Église Catholique a pour mission de procurer par les sacrements.

Le Pape est ensuite allé visiter la mosquée d'État de Jordanie et, quoique les rapports à savoir s'il y a prié divergent, il est certain qu'il y a prononcé un discours dans lequel il a soutenu que la religion est « par nature un instrument d'unité et d'har-

monie, une expression de communion entre les personnes et avec Dieu », comme s'il n'avait jamais lu les paroles de Notre Seigneur : « Croyez-vous que je sois apparu pour établir la paix sur la terre? Non, je vous le dis, mais bien la division. » (Luc 12 :51) Et encore : « S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront... Qui me hait, hait aussi mon Père » (Jn 15 : 20 + 23). Et il continua ainsi : « Les Musulmans et les Chrétiens... doivent aujourd'hui s'efforcer d'être reconnus comme des adorateurs de Dieu fidèles à la prière, désireux de garder les décrets du Tout-Puissant et d'en vivre, miséricordieux et compatissants, persévérant à témoigner de tout ce qui est vrai et bon (mais non pas, semble-t-il, du Christ!), et gardant toujours à l'esprit l'origine et la dignité communes de tous les humains... » Le moins qu'on puisse dire d'un tel discours est qu'il s'agit de pur naturalisme, ne laissant aucune place à la révélation, la grâce, la distinction entre la Foi surnaturelle au Christ qui sauve du péché, et la fausse croyance en un système humain. De façon plus concrète, cependant, il promet une forme maligne d'indifférentisme, à savoir la croyance que la religion choisie par un homme n'est pas importante, car si les Musulmans sont de vrais adorateurs de Dieu, fidèles à la prière, désireux de vivre selon les décrets de Dieu, miséricordieux et compatissants, pourquoi serait-il alors nécessaire de croire au Christ et de devenir Catholique?

Le même chant de sirène s'est fait entendre vis-à-vis des Juifs lorsque le Pape s'est rendu en Israël. On le voit dans le texte de la prière que Benoît XVI a placée dans une des fissures du Mur des Lamentations, le vestige de la fondation du mur ouest du Temple, où les Juifs lamentent sa destruction. Cette prière ne fait aucune mention de la Trinité, du Christ, du Saint Esprit, de la Vierge Marie, de la Rédemption, de l'Incarnation, ou de toute autre doctrine Catholique. Composée soigneusement pour ne froisser ni les Juifs ni les Musulmans, elle fut adressée au « Dieu de tous les âges... au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » et demande simplement « la paix pour l'entière famille humaine », comme si st Paul n'avait jamais écrit que c'est le Christ qui est notre paix, nous ayant rapprochés de Dieu par son sang (Eph. 2 : 13+14). Le Pape continua sa prière en demandant à Dieu « de mouvoir les cœurs de tous ceux qui in-

voquent votre nom à marcher humblement sur le chemin de la justice et de la compassion », comme s'il était au pouvoir de l'homme d'y arriver sans le Christ et sa Croix (= naturalisme), comme si le Christ ne nous avait pas donné le commandement très solennel de faire toutes choses en son Nom, lui, le seul Médiateur entre le Ciel et la terre : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète » (Jn 16 :23-24). Pour un Catholique, la prière du Pape ne peut être rien de plus que l'expression d'un désir naturel, au lieu d'une prière au Dieu Trine à travers le Christ Notre Seigneur. Elle n'est donc pas en mesure d'obtenir un effet surnaturel, et elle cause un grand scandale, éloignant les âmes de la vraie prière. Ceci est confirmé par le commentaire officiel de cette « prière » fait par le Père César Atoire, le délégué officiel de la Opera Romana Pellegrinaggi, qui a accompagné le Saint Père dans son pèlerinage : « Le fait d'aller et de prier précisément au Mur de l'Ouest est une façon de dire que nous sommes tous les enfants d'un Dieu unique et que nous tentons de suivre ce que ce Dieu nous enseigne, et que nous pouvons donc trouver une manière de vivre ensemble, dans l'harmonie et la paix. » Ce n'est donc pas du tout une prière, mais plutôt un élan naturel vers la bonne entente humaine.

La conclusion logique de cette recherche d'un dialogue et d'une réconciliation entre le Judaïsme et la Chrétienté est le renoncement à tout travail missionnaire auprès des Juifs. Le Pape n'a pas tiré cette conclusion publiquement mais, lorsque accueilli par le Chef des Rabbins Ashkénazes Yona Metzger, il ne l'a pas du tout contredit ou corrigé lorsque celui-ci l'a remercié pour son « accord historique et l'engagement du Vatican à ce que l'Église dorénavant cesse toute activité mission-

naire ou de conversion chez notre peuple. Ceci est pour nous un message immensément important. » (Jérusalem Post). Le Pape, qui a parlé juste après, aurait pu contredire cette déclaration essentielle du discours de Metzger, mais il ne le fit pas. De plus, même si la dite déclaration est erronée, le fait de l'avoir laissée passer sans la commenter est un grave scandale, qui nous rappelle l'accord de Balamand de 1993, lequel promettait aux Orthodoxes qu'il n'y aurait plus de prosélytisme Catholique dans le futur.

Mais pour que soit complet l'Oecuménisme, il doit inclure les autres dénominations chrétiennes; et en effet ce fut le cas dans le discours du Pape aux Évêques de Terre Sainte, et cela, en plus, à l'intérieur du Cénacle où fut institué le sacrement de l'Eucharistie, signe efficace d'unité : « Les diverses églises chrétiennes qu'on retrouve ici représentent un patrimoine spirituel riche et varié et sont le signe des formes multiples d'interaction entre l'Évangile et les diverses cultures. (Est-ce là la différence principale entre les différentes églises?) Elles nous rappellent aussi que la mission de l'Église est de prêcher l'amour universel de Dieu et de rassembler, de près et de loin, tous ceux qui sont appelés par Lui, de telle façon que, avec leurs traditions et leurs talents, ils forment l'unique famille de Dieu. (Évidemment, cette famille est devenue quelque chose de bien plus large que l'Église Catholique!) Une nouvelle impulsion vers une communion dans la diversité au sein de l'Église Catholique et une nouvelle prise de conscience oecuménique ont marqué notre époque, spécialement depuis le Second Concile du Vatican... » Le pèlerinage de dialogue du Pape est tel qu'il ne peut résulter qu'en un plus grand affaiblissement de toute influence de la doctrine et de la morale Catholiques, remplacées désormais par la doctrine maçonnique de la tolérance universelle et la dignité de l'homme.

## Le Pape promulgue une « Année du Prêtre »

Nous remercions le bon Dieu pour le décret, issu de la Pénitencerie Apostolique le 12 mai dernier, promulguant une « Année du Prêtre », pour marquer le 150ème anniversaire de la mort, ou plutôt de la naissance au Ciel, de St Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars (France). Elle débutera le 19 juin, jour de la Fête du Sacré Coeur, et durera une année entière. Le but officiel de l'exercice est que les prêtres « mènent une vie sainte et qu'ils remplissent les devoirs qui leur incombent ».

Le décret annonce que les prêtres pourront gagner une indulgence plénière aux conditions ordinaires, pourvu qu'ils récitent à cette intention les Laudes ou les Vêpres devant le Saint Sacre-

ment, et qu'ils « s'offrent d'un coeur prêt et généreux à célébrer les sacrements, spécialement le sacrement de pénitence ». Une telle indulgence peut aussi être gagnée par les fidèles, aux conditions usuelles, aux jours d'ouverture et de clôture de l'Année des Prêtres, à celui du 150ème anniversaire du décès du Curé d'Ars (4 août) et le premier vendredi de chaque mois, à la condition qu'ils assistent à la Messe et qu'ils offrent des prières à « Jésus Christ, le Prêtre souverain et éternel, en faveur des prêtres de l'Église ».

Nous sommes grés au Pape d'ouvrir les trésors spirituels de l'Église et d'encourager les prières pour la sanctification des prêtres, quoique nous ayons à

regretter l'absence d'indications précises sur ce en quoi consiste cette sainteté. Faisons un effort spécial pour observer la dévotion des Premiers Jeudis du mois pour les prêtres et les vocations, comme nous l'a encouragé l'Église depuis 1936, lorsque la sacrée Congrégation des Rites approuva le Messe Votive de Notre Seigneur Jésus Christ Souverain Prêtre pour les premiers Jeudis du mois, ainsi que des exercices de piété (non déterminés) pour la sanctification des prêtres. En effet, en plusieurs églises de notre fraternité, les membres du Tiers Ordre se réunissent ces jours-là pour une Heure Sainte, remplissant ainsi leur obligation de prier pour les prêtres et les vocations.

## Le Pape attaqué à cause de ses commentaires sur le Sida

C'est le 17 mars dernier, dans l'avion le transportant au Cameroun lors de son premier voyage en Afrique, que le Pape Benoît XVI a déclenché une controverse d'ordre planétaire. Ce qui surprend c'est que celle-ci ne fut engendrée par aucun commentaire nouveau, inhabituel, surprenant ou invraisemblable, mais par le seul rappel que l'usage des condoms est immoral et ne peut être la solution au problème du Sida – un enseignement clair et traditionnel de l'Église Catholique. Voici le texte en question, qui fait réponse à une question d'un journaliste : « Je crois que la présence la plus efficace sur le front de bataille contre le VIH/SIDA est précisément l'Église Catholique et ses institutions. J'estime que ce problème du Sida ne peut être résolu par des campagnes publicitaires. Si l'âme fait défaut, si les Africains ne s'entraident pas, le fléau ne pourra être résolu par la distribution de condoms; bien au contraire, nous risquerions d'aggraver le problème. La solution ne peut venir que d'un double engagement : 1-L'humanisation de la sexualité, en d'autres mots un renouvellement spirituel et humain amenant une nouvelle façon de se comporter l'un vis-à-vis de l'autre; 2-Une véritable amitié, par-dessus tout envers ceux qui souffrent, être prêt – même au prix d'un sacrifice personnel – à accompagner ceux qui souffrent. Tels sont les facteurs qui aident et amènent un visible progrès. »

Les preuves de la vérité d'une telle déclaration sont accablantes, non seulement le principe de moralité Catholique condamnant toute forme de contrôle artificiel des naissances en tant que péché mortel, mais aussi les faits d'expérience. Le seul pays qui a réussi dans son combat contre le Sida est l'Ouganda, et ce fut réalisé non par l'usage des condoms, mais plutôt par la promotion de la chasteté avant le mariage, et de la fidélité après. Voici quelques remarques de m. Joseph Meaney, de Human Life International : « Qui aurait pu imaginer la décadence culturelle des 40 dernières années? Un objet autrefois associé seulement à la pro-

stitution et la dégénérescence morale est maintenant devenu une sacro-sainte nécessité médicale défendue par les gouvernements et les institutions les plus influentes comme l'Organisation Mondiale de la Santé. Il est temps de proclamer la vérité... Tout expert honnête, tel que m. Edward Green, directeur du AIDS Prevention Research Project au Harvard Center for Population and Development, doit admettre : 'Nous n'avons trouvé aucune relation constante entre l'usage du condom et des taux moins élevés d'infection au VIH alors que, l'épidémie ayant commencé il y a 25 ans, nous aurions dû pouvoir observer si une telle intervention était efficace ou pas.' Les seuls pays qui ont réussi à combattre avec succès la propagation du SIDA sont ceux qui ont mis l'accent sur la chasteté – abstinence avant le mariage, et fidélité après. »

Malgré tout, le Pape fut châtié et condamné publiquement pour ses remarques par plusieurs gouvernements Européens, incluant des pays autrefois Catholiques comme la Belgique et l'Espagne. Les divers Évêchés d'Europe et d'Afrique ont défendu le Pape par des déclarations telles que celle des Évêques Congolais concernant l'usage du condom (5 mai) : « Ce n'est pas seulement un désordre éthique mais par dessus tout une banalisation de la sexualité dans notre société. Au lieu de prévenir

la propagation de l'infection, et sans même garantir une complète sécurité, il augmente l'égoïsme humain, aggrave le problème, et encourage les gens à se laisser dominer par leurs instincts sexuels, et enlève à la sexualité ses fonctions religieuse et symbolique. »

Ces déclarations du Pape et des Évêques sont tout à fait vraies au plan naturel, et soulignent la perversité de la licence sexuelle moderne, opposée aux principes les plus élémentaires et fondamentaux de la loi naturelle. Toutefois, c'est en demeurant au plan naturel qu'ils prêtent le flanc aux attaques séculières. Leurs considérations se basent toutes sur la dignité de l'homme, et celles de la sexualité et des relations humaines. Mais qu'en est-il des commandements de Dieu, et en premier lieu du 6ème? Qu'en est-il de la valeur et des vertus de la chasteté et de la virginité, du sacrifice de soi et de la Croix? Qu'en est-il de la procréation des enfants comme étant la fin première de l'acte sexuel? Qu'en est-il du caractère sacré du mariage en tant que sacrement? Qu'en est-il du Sida en tant qu'un châtement mérité par l'humanité en raison des péchés et des perversions de la fin du 20ème siècle? C'est en se plaçant au plan séculier, et en présumant d'offrir une solution séculière et humaine au problème du Sida que l'Église a donné prise aux attaques venant de l'extérieur.

## Le Cardinal de Montréal nie l'enseignement de l'Église

Lors de la fin de semaine de Pâques, le Cardinal Jean-Claude Turcotte, Archevêque de Montréal, a accordé une entrevue au journal Le Devoir. Il y exprima des opinions directement opposées à l'enseignement explicite de l'Église concernant l'avortement et le condom. Selon lui, l'avortement n'est pas toujours et de soi mauvais, mais peut parfois être justifié, l'enfant à naître étant alors considéré comme un violent agresseur et son avortement comme un acte de légitime défense! C'est à peine croyable, mais voici ses paroles, telles que rapportées par le site LifeSiteNews.com : « Personnellement je suis contre le meurtre mais je peux comprendre que, parfois, quand quelqu'un se fait attaquer, il est obligé de tuer en légitime défense. Je suis contre l'avortement, mais je peux comprendre que, dans certains cas, il n'y a presque pas d'autre choix que de le pratiquer. »

Le contexte de cette déclaration est la situation extrême d'une Brésilienne de 9 ans pour qui la mère et les médecins ont arrangé un avortement, provoquant ainsi Mgr José Cardoso Sobrinho, Archevêque de Recife (Brésil) à déclarer avec justesse l'excommunication encourue automatiquement en vertu du Droit Canon.